

En quête de cœurs honnêtes (16.40–17.15)

David Roper

Dans la parabole du semeur Jésus enseigne que la bonne terre représente “ceux qui entendent la parole avec un cœur bon et honnête, la retiennent et portent du fruit par la persévérance” (Lc 8.15). De nos jours nous avons grand besoin de “cœurs bons et honnêtes”. Le texte que nous étudions nous donne l’un des meilleurs exemples de tels cœurs : “Ceux-ci [les Juifs de Bérée] avaient de meilleurs sentiments que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d’empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu’on leur disait était exact” (Ac 17.11). Ceux qui veulent sérieusement toucher les cœurs pour Jésus sont en quête de cœurs honnêtes. Au cours de ses voyages en Grèce Paul était lui aussi en quête de cœurs honnêtes.

EN QUÊTE DE CŒURS HONNETES A PHILIPPES (16.40)

Dans les deux précédentes études nous avons vu comment Paul et ses compagnons d’œuvre cherchaient des cœurs honnêtes à Philippes — c’est ainsi qu’ils trouvèrent Lydie ainsi que le géolier et sa famille. Le dernier verset du chapitre 16 nous parle d’autres personnes qui “entrèrent chez Lydie, et, après avoir vu et exhorté les frères, ils partirent” (v. 40b). Dieu avait béni

leur travail et plusieurs personnes étaient devenues des “frères”.

Luc ne fournit guère de détails sur les débuts de l’Eglise à Philippes. Plus tard, Paul est à Rome et écrit une lettre aux chrétiens de Philippes ; elle est adressée “à tous les saints en Christ-Jésus qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres” (Ph 1.1). Les “évêques” sont par ailleurs appelés “anciens”¹. Il est possible que Paul ait organisé l’Eglise avant son départ (Ac 14.23), comme il est possible que cela se soit fait plus tard.

Paul et Silas encouragèrent les frères réunis chez Lydie, puis “partirent” (16.40b), toujours en quête de cœurs honnêtes. Il semblerait que Luc soit resté à Philippes pour continuer à œuvrer avec l’Eglise naissante. Nous déduisons ce fait en raison du changement à la troisième personne dans le récit (jusqu’à présent l’auteur s’inclue dans le récit en disant “nous”). La première personne du pluriel n’est plus employée jusqu’à 20.5–6 au moment où Paul se rend à nouveau à Philippes. (La présence de Luc à Philippes pourrait expliquer l’attachement continue de cette Eglise à Paul après son départ.) Certains commentateurs pensent que Timothée est resté plus longtemps à Philippes pour ne rejoindre Paul et Silas à Bérée que plus tard².

¹ Voir les notes sur Actes 20.28 dans l’article “Un sermon destiné aux prédicateurs et anciens ainsi qu’à d’autres pécheurs”. ² Cette opinion se fonde sur le pronom “ils” des 16.40 et 17.1 qui désignerait Paul et Silas. On retrouve Timothée à Bérée (17.14). Bien entendu, Timothée a pu accompagner Paul et Silas bien que le récit ne le précise pas.

EN QUETE DE CŒURS HONNETES A THESSALONIQUE (17.1-10)

Paul et Silas se dirigèrent vers l'ouest en empruntant la *via Egnatia*. Ils se mêlèrent aux voyageurs qui, dans une atmosphère de fête, faisaient route vers Rome³. Il fallait marcher pendant une journée pour parvenir à Amphipolis, capitale de cette région et qui comprenait Philippes⁴. Encore une journée de marche, et l'on atteignait Apollonie (v. 1a). Amphipolis et Apollonie étaient de petites villes ; apparemment les missionnaires ne s'arrêtèrent pas dans ces localités pour prêcher⁵. Ils voulaient se rendre dans la capitale de la Macédoine : Thessalonique. Le nom de cette ville était celui de la sœur d'Alexandre le Grand ; la ville était affranchie⁶. Elle était l'un des ports les plus importants de l'époque⁷, un centre commercial qui pouvait rivaliser avec Ephèse et Corinthe.

La *via Egnatia* traversait Thessalonique et se présentait ainsi comme la principale rue de la ville. Paul et Silas découvrirent dans cette ville, contrairement à Philippes, une population juive importante. Ainsi, Paul put commencer son œuvre en prêchant dans la synagogue :

Ils arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. Paul y entra selon sa coutume. Pendant trois sabbats⁸, il eut avec eux des entretiens, d'après les Ecritures ; il expliquait et exposait que le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ (vs. 1b-3).

Dans ce texte quatre verbes permettent de comprendre comment Paul s'y prend pour prêcher aux Juifs : (1) Il discutait ou raisonnait (gr. *dialegeto*, raisonna. N.d.T.), (2) il expliquait,

(3) il établissait (ou démontrait, prouvait, N.d.T.) et (4) il annonçait (proclamait). La prédication de Paul comporte deux objectifs. Le premier consiste à prouver que le Christ (le Messie) devait souffrir et ressusciter selon l'Ancien Testament ; le second, à prouver que Jésus est ce Messie annoncé dans l'Ancien Testament. Le premier objectif de la prédication de Paul était le plus difficile à réaliser étant donné que les Juifs admettaient difficilement un Sauveur qui devait souffrir (1 Co 1.23). Paul fait face à cette objection en discutant d'après les Ecritures — en grec le verbe traduit par "discuter" est formé de deux mots qui signifient "à côté ou auprès de" et "placer ou mettre". L'apôtre citait tout d'abord l'Ancien Testament, puis plaçait aux côtés de ces prophéties les événements ayant trait à Jésus⁹.

Lorsque l'Évangile est semé dans des cœurs honnêtes il produit toujours une récolte (Lc 8.8). Le récit rapporte donc ceci : "Quelques-uns d'entre eux furent persuadés et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et plusieurs femmes parmi les plus notables" (v. 4). Notez le mot "quelques-uns" : seuls quelques Juifs deviennent chrétiens. Par contre, "une grande multitude de Grecs craignant Dieu¹⁰" deviennent chrétiens, y compris plusieurs femmes "parmi les plus notables" qui faisaient partie de la synagogue¹¹.

Il ressort des lettres de Paul aux Thessaloniciens que Paul et Silas prêchèrent beaucoup en dehors des synagogues, en particulier aux gens qui adoraient les idoles (1 Th 1.9). Dans ces lettres Paul rappelle comment il prêcha la Parole (1 Th 1.6 ; 2.2, 14), comment lui-même et Silas firent des miracles (1 Th 1.5), et quel était son amour pour les Thessaloniciens (1 Th 2.7-8)¹².

³ Voir la carte, "Les deux premiers voyages missionnaires de Paul", dans à la fin de l'article "De l'adoration à la colère".

⁴ Amphipolis se trouvait à environ cinquante kilomètres ; Apollonie, encore une cinquantaine de kilomètres plus loin, puis Thessalonique encore distante d'environ cinquante kilomètres. ⁵ La stratégie missionnaire de Paul consiste, en général, à se rendre dans les centres de population plus importants d'où, ensuite, l'Évangile pourra être diffusé. Amphipolis et Apollonie pouvaient être évangélisées par la diffusion de l'Évangile de Philippes à Thessalonique (voir la note sur 1 Th 1.8).

⁶ Thessalonique s'était alliée avec Rome et avait été récompensée en étant affranchie. Ce statut signifiait que la ville était autonome, pouvait frapper sa propre monnaie et n'avait pas de garnison romaine à l'intérieur de ses murs. Thessalonique était plutôt une ville grecque que romaine. ⁷ Cette ville (de nos jours connue sous le nom de Salonique) est aujourd'hui un important port à l'extrémité orientale de l'Europe. ⁸ Ce qui ne signifie pas qu'ils sont restés uniquement pendant trois semaines à Thessalonique. Le récit nous rapporte ce que Paul fit pendant les trois premières semaines de sa visite dans cette ville. ⁹ Voir, par exemple, le sermon de Paul à Antioche de Pisidie (13.16-41). ¹⁰ Voir l'expression "Craignant-Dieu" dans l'article "Glossaire" de la série des Actes. ¹¹ Selon le texte occidental les "femmes les plus notables" désigne les femmes des dirigeants de la ville. Nombreuses étaient les femmes païennes qui étaient attirées par la moralité et l'éthique du judaïsme. Comme de coutume, Luc souligne le rôle important joué par les femmes. ¹² Les versets 1 à 4 traitent des trois premières semaines du séjour de Paul à Thessalonique alors que les versets 5 à 9 racontent la fin de ce séjour ; nous devons en conclure qu'un certain laps de temps se déroule entre les versets 4 et 5, au cours duquel Paul accomplit la majeure partie de sa mission à Thessalonique.

Dans ces lettres Paul parle aussi du travail manuel que lui-même et Silas faisaient à Thessalonique pour subvenir à leurs besoins (1 Th 2.9)¹³. Mais pour Paul ce qui comptait était la réponse honnête de beaucoup de Thessaloniens à l'Évangile :

... comment vous vous êtes convertis à Dieu, en vous détournant des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir (1 Th 1.9b-10).

C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu que nous vous avons fait entendre, vous l'avez accueillie, non comme la parole des hommes, mais comme ce qu'elle est vraiment : la parole de Dieu qui agit en vous qui croyez (1 Th 2.13).

Parmi ceux qui ont accepté l'Évangile, mentionnons Aristarque et Secundus (20.4 ; 27.2)¹⁴.

Après la conversion des Thessaloniens, Paul a continué à les instruire (1 Th 4.2, 3, 6 ; 2 Th 2.15 ; 3.10) et à les rendre prêts pour son départ. Dans son enseignement l'apôtre leur annonce les épreuves qui vont survenir sur eux et sur lui¹⁵. Il écrit, plus tard : "Quand nous étions chez vous, nous vous prévenions qu'il nous faudrait subir des épreuves" (1 Th 3.4).

Les difficultés n'ont pas tardé. Pour chaque cœur honnête, il existe des centaines qui sont endurcis. Tandis que le succès de Paul et de Silas allait croissant, les Juifs incrédules se montrèrent de plus en plus agités. Nous apprenons que "les Juifs, jaloux¹⁶, prirent avec eux quelques hommes de rien parmi la population et provoquèrent des attroupements" (Ac 17.5a, b). L'expression "de rien" traduit le mot grec *agoraion* ; ces hommes sont des hommes "de l'agora", le forum ou centre, à la fois commercial, politique, et religieux de la cité¹⁷. La nature humaine étant ce qu'elle est à travers les siècles,

nous ne devons pas être surpris de la présence de ces gens qui traînent et n'attendent qu'une occasion pour engendrer le désordre. Cicéron décrit ces gens comme étant des "gens de l'agora" ou "sub-rostrum" : ceux qui se tenaient sous le rostrum¹⁸ placé à une extrémité de l'agora et qui prenaient plaisir à provoquer les orateurs. Ces gens étaient parfois payés pour applaudir ou pour interrompre l'orateur. En Actes 17 ils sont payés pour une action bien plus meurtrière. Luc nous apprend que ces Juifs "prirent avec eux quelques hommes de rien parmi la population (*agorion*) et provoquèrent des attroupements, ainsi que le tumulte dans la ville" (v. 5b).

Au moment de ces événements Paul et Silas habitent chez un homme qui s'appelle Jason (v. 7) ; c'est donc vers la demeure de ce dernier que se dirige la foule. "Ils se portèrent à la maison de Jason¹⁹ et cherchèrent Paul et Silas pour les amener devant le peuple" (v. 5c). Le mot traduit par "peuple" est le mot grec *demos* d'où vient le mot "démocratie" (qui signifie : le gouvernement par le peuple). Thessalonique était une ville affranchie et par conséquent avait son propre gouvernement sous la juridiction d'une assemblée populaire. La foule voulait traîner les missionnaires devant cette assemblée.

Paul et Silas n'étaient pas là ; à l'approche de la foule, les frères avaient peut-être précipité leur départ²⁰. Saisis de frustration, les Juifs s'emparent de Jason et de quelques chrétiens et les traînent "devant les magistrats" (v. 6a). Le mot traduit par "magistrats" est le mot grec *politarchas* formé à partir de *polis* (cité) et *archon* (chef). Les découvertes archéologiques ont révélé que l'assemblée populaire de Thessalonique était composée de cinq ou six hommes appelés "politarches"²¹.

Devant l'assemblée populaire, les Juifs incrédules ne donnent pas la véritable raison du conflit qui les oppose à Paul et Silas : la jalousie

¹³ A plusieurs reprises ils reçurent une aide financière de Philippes (Ph 4.15-16). ¹⁴ Les noms Aristarque et Secundus font dire à certains que le premier était Juif et le second Grec. ¹⁵ Note 14.22. ¹⁶ Nous avons déjà vu un exemple semblable de jalousie (13.45). ¹⁷ Voir les notes sur Actes 16.19 dans l'article "changer de vie - avec l'aide de Dieu". ¹⁸ Les Grecs appelaient cette plate-forme une *bema* ; les Romains un *rostrum* (voir les notes sur Actes 18.12). Elle servait pour une variété de choses, dont souvent pour des orateurs. ¹⁹ Nous ne savons pas si Jason était ou non chrétien. Le texte semble faire une distinction entre Jason et "quelques frères" (v. 6), ce qui pourrait signifier qu'il n'était pas chrétien. Pour ma part, je pense qu'il était chrétien. Certains pensent qu'il s'agit de Jason encore mentionné en Romains 16.21. Si tel est le cas, il se rendit plus tard à Corinthe. ²⁰ Dans la providence divine, Paul n'était pas toujours averti par avance des ennuis auxquels il devrait faire face. C'est peut-être le cas dans ce récit. ²¹ Les sceptiques mirent longtemps en doute l'authenticité du mot "politarche" employé par Luc puisque ce mot était absent d'autres écrits païens. On a découvert, toutefois, la Porte Vardar à Thessalonique sur laquelle se trouve une inscription qui mentionne les six politarches de la ville. Depuis lors, on a encore trouvé la même inscription ailleurs.

face au succès de leur prédication de l'Évangile. Au contraire, ils répètent le mensonge des maîtres de la jeune servante de Philippe et selon lequel Paul et Silas veulent troubler l'ordre public et s'opposent aux lois et aux intérêts de Rome. Ils se mettent à crier en disant : "Ceux-ci, qui ont bouleversé le monde entier, sont aussi venus ici, et Jason les a reçus²². Ils agissent tous contre les décrets de César²³ et disent qu'il y a un autre roi, Jésus." (vs. 6b, 7). En l'absence de Paul et Silas deux accusations sont portées contre eux : (1) ils troublent l'ordre public, et (2) ils prétendent que Jésus est roi et rival de César²⁴. La première accusation est de toute évidence mensongère ; ce sont les Juifs incrédules et non Paul et Silas qui ont provoqué "du tumulte dans la ville" (v. 5). La seconde accusation est une déformation intentionnelle du message prêché par les missionnaires²⁵; Jésus est roi (1 Tm 6.15), mais son royaume "n'est pas de ce monde" (Jn 18.36) et, par conséquent, il n'est pas le rival de César (Mt 22.21). Quant à Jason, il est accusé d'avoir aidé et accueilli de tels individus.

Les accusations des Juifs contre Paul et Silas étaient une provocation à l'encontre de ces derniers. Elles comportent un éloge involontaire et qui nous rappelle la puissance de l'Évangile. L'expression traduite par "bouleversé le monde entier" signifie, littéralement "ont mis le monde sens dessus dessous". Les pécheurs employaient ce verbe pour décrire le fait de retourner un bateau afin d'en nettoyer la coque, y effectuer des réparations ou le repeindre. Ces Juifs ne se rendaient pas compte que c'est le péché qui a mis le monde sens dessus dessous (Gn 3) et que l'Évangile ne fait que remettre le monde dans sa bonne position. Il serait souhaitable qu'aujourd'hui nous soyons accusés de mettre le monde sens dessus-dessous pour l'Évangile !

Les mensonges de ces Juifs ont encouragé

l'ignorance et les préjugés dans des cœurs malhonnêtes : "Ces cris impressionnèrent la foule et les politarques, qui exigèrent alors une caution de Jason et des autres avant de les relâcher" (Ac 17.8-9)²⁶. La caution donnée par Jason et les autres devait être mise en sûreté et serait confisquée en cas de récidive. Il pouvait s'agir d'une somme d'argent importante ou encore d'une hypothèque sur leurs maisons ou leurs biens. On peut penser que le versement de la caution comportait l'exigence que Paul et Silas quitteraient la ville et ne reviendraient pas (voir 1 Th 2.18).

Quelles qu'aient pu être les conditions liées au versement de la caution, l'Église s'inquiétait de la sécurité de Paul. A la tombée de la nuit les chrétiens "aussitôt firent partir... Paul et Silas pour Bérée" (Ac 17.10). Paul quitta la ville le cœur gros et inquiet pour la sécurité de cette assemblée jeune et vulnérable qu'il laissait derrière lui (1 Th 1.6 ; 2.14, 15). Il savait qu'il pouvait, quant à lui, endurer la persécution sans perdre la foi. Mais, eux, le pouvaient-ils ?

EN QUETE DE CŒURS HONNETES A BEREÉ (17.10-15)

Bérée était une ville située à environ soixante ou soixante-dix kilomètres de Thessalonique²⁷, aux pieds des célèbres monts d'Olympie. Paul et Silas durent suivre la *via Egnatia* vers l'ouest sur quelques kilomètres, puis bifurquer vers le sud. Paul et Silas étaient envoyés vers une ville décrite par Cicéron comme étant "à l'écart de tout" ; en faisant cela, les frères espéraient peut-être calmer la haine des Juifs incrédules de Thessalonique²⁸. On peut toutefois penser que Paul avait déjà prévu de passer par Bérée et d'y prêcher car c'était une ville prospère et peuplée de cette région.

Si les chrétiens pensaient que Paul et Silas resteraient tranquillement à Bérée jusqu'à ce

²² Si Jason était chrétien il avait peut-être, à l'instar de Lydie (16.15, 40), invité Paul et Silas chez lui après sa conversion.

²³ Ces Juifs auraient dû ne pas pouvoir prononcer de telles paroles puisque Claude César était leur ennemi juré (18.2) ; ils prétendent, cependant, se soucier de ses décrets ! Le cœur malhonnête ne connaît pas de limites. ²⁴ On porta la même accusation contre Jésus pendant son ministère terrestre (Lc 23.2). ²⁵ Cette accusation est "intentionnellement" erronée car dans la prédication de Jésus ressuscité les évangélistes annonçaient aussi qu'il était retourné aux ciels. Il ne pouvait donc être considéré comme le rival d'un roi terrestre. ²⁶ Ils troublèrent les autorités mais Jason et les autres furent traités avec modération si l'on considère les accusations portées contre eux. Il ressort de ce fait que les accusations ne reposaient sur rien de concret. ²⁷ Voir la carte, "Les deux premiers voyages missionnaires de Paul", dans à la fin de l'article "De l'adoration à la colère". ²⁸ Certains émettent l'hypothèse que Paul avait prévu de poursuivre sa route vers l'ouest sur la *via Egnatia*, en prêchant dans les villes principales et ce jusqu'à Rome (Rm 1.13 ; 15.22). Si tel était son projet, nous voyons encore une fois comment Dieu intervient pour le modifier.

qu'on les oublie, ils se trompaient sur leur compte. Dès qu'ils arrivent à Bérée ils se rendent à "la synagogue des Juifs" (v. 10b). Ils eurent la joie d'y trouver des cœurs honnêtes non seulement parmi les craignant Dieu, mais aussi parmi les Juifs : "Ceux-ci [ces Juifs]²⁹ avaient de meilleurs sentiments³⁰ que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact" (v. 11).

L'œuvre accomplie par Paul à Thessalonique illustre comment l'Évangile doit être prêché ; l'œuvre accomplie à Bérée illustre comment l'Évangile doit être reçu. Ceux qui écoutent Paul et Silas manifestent quatre qualités : (1) ils accueillent la parole ; ils la reçoivent même "avec beaucoup d'empressement". (2) Ils sont persistants : ils se retrouvent chaque jour avec Paul pour l'étude et l'examen des Ecritures. (3) Ils sont prudents : ils ont une dose raisonnable de scepticisme. Ils ne se contentent pas d'écouter Paul et Silas sans vérifier eux-mêmes leurs dires. Au contraire, ils examinent les Ecritures "pour voir si ce qu'on leur disait était exact." Avoir un cœur honnête ne signifie nullement qu'on doit être crédule. (4) Ils manifestent leur loyauté — envers Dieu et envers sa Parole. Les Ecritures constituent leur unique source d'autorité religieuse. Ils n'examinent pas les paroles de l'apôtre Paul à la lumière des idées qu'ils se font de sa religion. Ils n'examinent pas ses paroles pour y trouver ce qui leur "convient" ou ce qui leur paraît "efficace". Ils examinent l'enseignement de Paul à la lumière des Ecritures. Luc fait leur éloge d'avoir examiné les dires d'un apôtre ! Notre temps a grand besoin de gens qui sont prêts à accueillir la vérité mais qui, pour ce faire, demandent à être convaincus par ce que la Bible enseigne !

Ce que nous présentons dans *Vérité pour aujourd'hui* est envoyé à travers le monde, mais je crains toujours que des lecteurs acceptent ce qu'ils y trouvent écrit simplement parce que je

le dis. Nous vous encourageons donc à examiner tout ce que nous disons à la lumière de la Parole de Dieu. Si c'est la vérité, acceptez-la comme telle ; si c'est l'erreur, rejetez-la ! Ce conseil vaut autant pour ceux qui sont membres de l'Eglise, le corps du Christ, que pour ceux qui n'en sont pas membres. Les erreurs ont rempli ce monde simplement parce que les hommes ont accepté de se soumettre à l'autorité d'autres êtres humains plutôt qu'à l'autorité de Dieu (1 Co 4.6).

En raison de leur cœur honnête "beaucoup" de Juifs de Bérée "cruent, ainsi que des femmes grecques distinguées³¹ et des hommes" (Ac 17.12). A Thessalonique "quelques-uns [parmi les Juifs] furent persuadés" (v. 4) alors qu'à Bérée "beaucoup d'entre eux crurent" (v. 12). Nous voyons, par cet exemple, la différence entre les cœurs honnêtes et ceux qui ne le sont pas.

Nous ignorons quelle fut la durée du séjour de Paul et Silas à Bérée, mais une nouvelle communauté du peuple de Dieu fut établie. Sopater, qui accompagna l'apôtre Paul, fut l'un de ces convertis (20.4).

A Thessalonique on finit par avoir des nouvelles du succès de Paul et de Silas à Bérée. Si la colère des Juifs incrédules de Thessalonique s'était calmée, la nouvelle de la conversion de beaucoup de Juifs à Bérée dut la rallumer. Ils pensaient être débarrassés de Paul, mais le voilà qui continuait à prêcher ses doctrines scandaleuses à une soixantaine de kilomètres de leur ville ! Ils ne tardèrent pas à prendre la route pour Bérée. "Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul annonçait aussi à Bérée la parole de Dieu, ils vinrent y soulever et troubler les foules" (v.13)³². Ils durent employer les mêmes méthodes qui s'étaient avérées si efficaces à Thessalonique.

Puisque la colère de la foule visait Paul en particulier, les chrétiens décidèrent de le faire partir, et ce assez loin pour qu'il ne puisse être rejoint par les Juifs vindicatifs de Thessa-

²⁹ Pendant longtemps je crus que Luc désignait ainsi les gens de Bérée, en opposition à ceux de Thessalonique. J'ai pris conscience, cependant, que dans ce contexte Luc parle des Juifs de Bérée en les comparant aux Juifs de Thessalonique. ³⁰ Le texte original dit simplement "plus nobles". Les grecs employaient le mot "noble" pour parler de ceux qui étaient nés dans la noblesse. Dans ce passage le mot décrit une noblesse de caractère. Luc a peut-être utilisé ce mot délibérément pour souligner la noblesse de caractère plus importante que la noblesse qui vient de la naissance. ³¹ On remarque à nouveau l'importance des femmes dans l'ouvrage de Luc. Dans ce passage elles sont mentionnées avant les hommes. ³² Nous avons vu un événement semblable en 14.19. Voir les notes sur ce verset dans l'article "Tout ce que Dieu avait fait avec eux".

lonique. Ce sont encore les chrétiens qui envoient Paul au loin, jusqu'à Athènes tout au sud de la Grèce, dans la province d'Achaïe (vs. 14a, 15a)³³. Encore une fois, ce dut être difficile pour Paul de partir, mais il avait au moins la satisfaction de laisser derrière lui trois nouvelles assemblées du Seigneur en Macédoine. Silas et Timothée restèrent à Bérée afin d'aider les nouveaux chrétiens³⁴ (v. 14b).

EN QUETE DE CŒURS HONNETES A ATHENES (17.14-15)

En supposant que Paul et les frères de Bérée aient fait le trajet à pieds jusqu'à Athènes, cela dut leur prendre un nombre important de jours. Nous savons, toutefois, que le même voyage par bateau était beaucoup plus rapide et c'est probablement ainsi qu'ils se rendirent à Athènes. "Alors les frères firent aussitôt partir Paul du côté de la mer (...). Ceux qui escortaient Paul le conduisirent jusqu'à Athènes. Puis, ils s'en retournèrent..." (vs. 14-15).

C'est la première fois que Paul est seul depuis son départ d'Antioche — seul dans l'une des villes les plus influentes au monde. Il se sent submergé mais (comme nous le verrons dans la suite de l'étude) cela ne l'empêchera pas de chercher des cœurs honnêtes.

CONCLUSION

Comme d'habitude nous constatons que ce texte est plein de leçons qu'il nous faut retenir : (1) Nous devons persister dans la prédication de la Parole de Dieu. Paul "discuta avec eux d'après les Ecritures" (v. 2, voir en outre v. 13). (2) Nous devons prêcher la Parole de Dieu indépendamment des résultats de nos efforts. Paul a baptisé quelques Juifs à Thessalonique et "beaucoup" d'entre eux à Bérée — il a, cependant, prêché aux deux endroits. Nous devons être fidèles à la tâche qui consiste à enseigner et prêcher tout en faisant confiance à Dieu en ce qui concerne les résultats de nos efforts (1 Co 3.7). (3) Nous de-

vons encourager nos auditeurs à ne pas accepter quelque chose simplement parce que nous le disons. Ils doivent, plutôt, vérifier tout ce que nous disons (ou ce que d'autres disent) à la lumière des Ecritures (v. 11). (4) Si nous prêchons la Parole de Dieu avec fidélité, cela aura pour conséquence de provoquer des réactions — favorables ou défavorables. Certains chrétiens sont trop prudents ; ils craignent d'offenser les gens. Un petit garçon disait, à juste titre, que "la Bible se termine par des Révolutions."

Au cours de nos réflexions nous nous sommes efforcés de souligner l'importance de rechercher les cœurs honnêtes. Comme nous l'avons vu, les personnes ayant un cœur honnête acceptent la Parole de Dieu lorsqu'ils l'entendent ; ceux qui n'ont pas un cœur honnête rejettent cette Parole. Comment pouvons-nous trouver ceux qui ont un cœur honnête ? Malheureusement, les gens ne se promènent pas avec des panneaux où l'on peut lire "j'ai un cœur honnête" ou bien "j'ai un cœur malhonnête". Pour trouver ceux dont le cœur est honnête je ne connais qu'un moyen, celui que nous montrent Paul et Silas : continuer à parler de Jésus-Christ en toutes circonstances, favorables ou non (2 Tm 4.2), et se réjouir lorsqu'une personne accueille ce message. Félicitations ! Vous avez découvert un cœur honnête³⁵ !

NOTES POUR SERMONS

Warren Wiersbe nous offre le résumé suivant de ce chapitre : (1) Thessalonique — la résistance à la Parole, (2) Bérée — l'accueil de la Parole, (3) Athènes — la raillerie de la Parole.

Vous trouverez, dans l'ensemble de cette leçon, des points qui vous permettront de présenter d'excellentes études.

Actes 17.11 est un très bon texte de base pour un sermon qui traiterait du besoin de l'étude quotidienne de la Bible et de la nécessité d'examiner tout enseignement religieux à la lumière de Ecritures.

³³ Certains anciens manuscrits laissent planer un certain doute sur les intentions des frères lorsqu'ils quittent Paul. Prirent-ils la route terrestre ou maritime ? Le scénario que je propose me paraît le plus probable mais n'est pas le seul possible. ³⁴ Nous ne savons pas si l'idée venait des frères, de Paul, ou d'une inspiration de l'Esprit Saint. Quoi qu'il en soit, Paul ne voulait pas qu'ils restent à Bérée plus longtemps sans une bonne raison (v. 15). ³⁵ Si l'on utilise cette étude pour un sermon, les auditeurs doivent être encouragés à scruter leur propre cœur pour savoir s'il est honnête. Ils le sauront d'abord en fonction de leur réponse favorable ou non à l'invitation de Jésus-Christ.